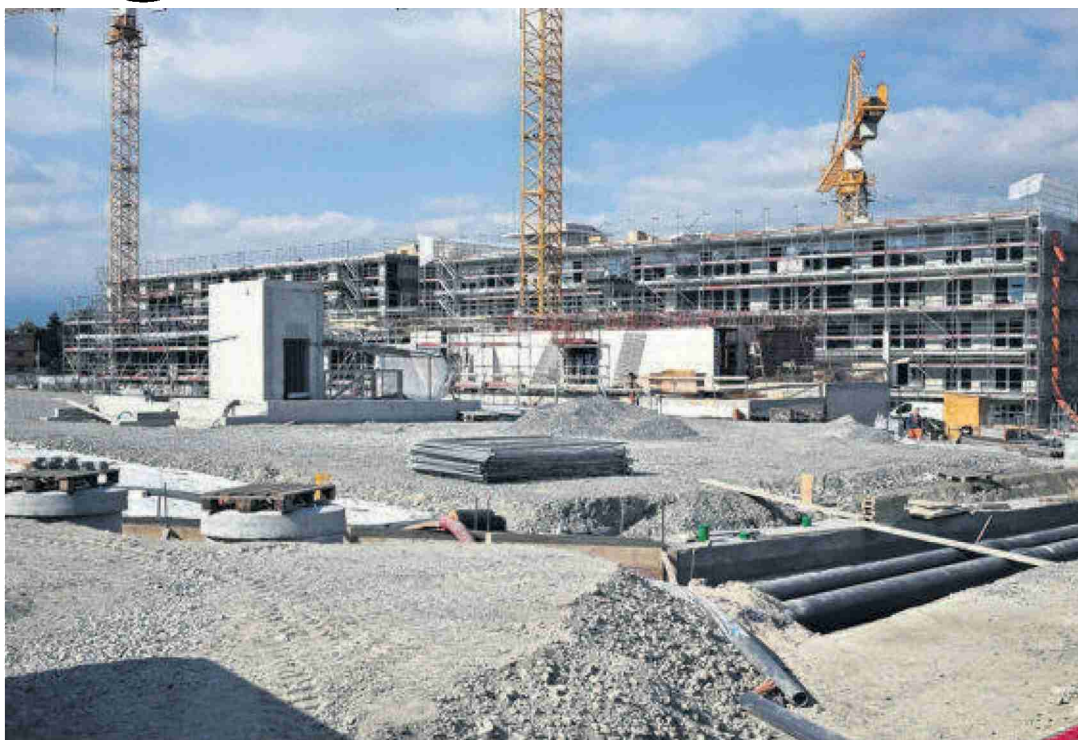




Meyrin

Première salve de 200 logements aux Vergers



Vue sur le chantier des Vergers, l'un des plus gros projets immobiliers du canton. STEVE IUNCKER-GOMEZ

Ce grand quartier de 1300 logements accueille dès le mois de mars ses habitants. Mais samedi a déjà lieu la Fête des voisins!
Christian Bernet

«C'est le bouquet de chantier, les gars, tous à l'apéro.» Mauro Lanzillo passe auprès des ouvriers qui

lâchent la pelle et la truelle. Dans le futur quartier des Vergers, à Meyrin, c'est le grand jour, ce mardi matin. Le gros œuvre du premier immeuble est terminé. Ça se fête autour des petits-fours et des politiques venus célébrer l'événement.

Les Vergers sont l'un des plus gros projets immobiliers du canton. Les 200 premiers logements seront livrés en mars. D'ici à la fin de 2018, la totalité des trente immeubles sera construite, avec ses

1300 appartements et 3000 habitants.

Pour l'heure, cinq bâtisses se dressent à des degrés divers d'avancement. Elles sont réalisées par le promoteur Patrick Pillet. «Le chantier est complexe mais nous avons bénéficié d'une Commune très proactive, ça aide.»

La moitié des 200 premiers logements ont été vendus. «A 90% à des gens qui vivent ou ont vécu à Meyrin, relève le promoteur. A 5100 francs le m² en moyenne.»



Un prix qui défie toute concurrence.

Les commerces des rez-de-chaussée ont aussi tous trouvé preneur. A la surprise du promoteur. Il faut dire que la Commune prépare de longue date l'arrivée des futurs occupants du quartier. «Nous voulons les intégrer le plus possible dans une démarche participative», martèle le maire écologiste Pierre-Alain Tschudi.

Pour ce faire, la Commune a octroyé des terrains à des coopératives. Et les a réunies dans des groupes de travail qui réfléchissent sur l'aménagement des espaces extérieurs ou sur les futurs commerces. «Il y aura par exemple un supermarché paysan participatif», se réjouit le maire. Ce dernier intègre aussi les anciens de Meyrin en organisant par exemple des visites. «Nous ne voulons pas que les Vergers soient un quartier à part.» D'ailleurs, samedi aura lieu une Fête des voisins, ouverte aux Meyrinois et aux futurs habitants, histoire de faire le point sur... la démarche participative. Un vrai programme politique.

Le Rhône pour chauffer

● Aux Vergers, les maisons n'ont pas de chaudière. Normal. Elles se chaufferont avec l'eau du Rhône. «Nous allons réutiliser le système qu'employait le CERN il y a quinze ans», explique Olivier Balsiger, chargé de l'énergie à la Commune. L'eau du Rhône sera pompée dans les puits de Peney à environ 12°C. Puis elle fera un crochet par la zone industrielle, histoire de refroidir quelques machines. Elle arrivera ensuite aux Vergers où une pompe à chaleur montera sa température

à 30°C (pour le chauffage au sol) ou 60°C (pour la douche). Une fois refroidie, elle ira rafraîchir le lac des Vernes et augmenter l'étiage du Nant d'Avril. Tout ce travail (pompe hydraulique et à chaleur) consommera de l'électricité. Elle correspondra à celle produite par les panneaux solaires sur les toits. «L'alimentation des bâtiments est ainsi autonome, hormis la consommation des ménages», affirme Olivier Balsiger. Les charges pour les locataires? 120 francs pour un 5 pièces. **C.B.**